Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 12 (1867)
Heft: 2

Buchbesprechung: La question et la polémique dano-allemandes [J. B. G. Galiffe]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

La question et la polémique dano-allemandes, à propos des duchés de Sleswig et de Holstein, dès les premiers temps jusqu'en juin 1866, par J. B. G. *Galiffe*, Dr en droit et professeur, etc., 1 vol. in-8o avec une carte et un tableau généalogique. Genève, Fick. 1866.

La déplorable intrigue qu'on a pompeusement appelée question dano-allemande est connue de chacun en Suisse, depuis la guerre de 1864, d'où est sortie, comme un châtiment encore à l'œuvre, celle de 1866.

Chacun sait comment la race allemande s'est peu à peu infiltrée par l'émigration dans la province danoise du Sleswig, puis s'y est proclamée chez elle, et a enfin arraché ce petit pays à la couronne du Danemark, jugeant celle-ci bien heureuse qu'on daigne lui laisser la presqu'île du Jutland et l'île de Fionie, qu'on aurait pu encore lui enlever. On sait de même comment cette affaire s'est finie — si fin il y a — au grand détriment de tous ceux qui avaient les premiers soulevé la tempête, et au profit exclusif de la Prusse, en train de satisfaire à leurs dépens des appétits insatiables. Tout en s'efforçant, au nom du sentiment germanique, de rattacher à son char le plus possible d'Allemands, nous l'avons vue placer sous son joug les Danois du Nord du Sleswig, pour faire pendant sans doute aux Polonais du duché de Posen. Le goût de compléter l'harmonie par quelques Hollandais et quelques Français commence aussi à se dessiner. Patience !

En attendant revenons au livre de notre compatriote genevois, M. Galiffe. Son but est de nous raconter par le menu, en ce qui concerne le Danemark, les iniquités que nous esquissons ci-dessus ; et il accomplit cette tâche de main de maître, en savant historien, en sûr jurisconsulte, en sain philosophe et politique, constamment armé de l'histoire et des documents. Il débrouille calmement et méthodiquement tous les éléments du conflit, depuis les temps les plus anciens à ceux actuels; il en dresse l'inventaire chronologique exact; il les compare tour à tour, pour en faire ressortir de chaleureuses conclusions en faveur de la persistance du droit et de la justice, que la Providence, dont nous ne connaissons pas les voies, n'abandonne jamais complétement.

« Les événements ultérieurs, s'écrie-t-il, décideront du résultat final d'un con-
« flit qui, malgré ses modestes commencements, peut devenir le pivot d'une si-
« tuation aussi nouvelle qu'imprévue. Mais il est permis de douter qu'il tourne
« jamais à l'avantage de ceux qui en portent la triste responsabilité. Car, à l'ex-
« ception de M. de Bismark, dont le tour n'est pas encore venu, tous les autres
« promoteurs et auteurs de la guerre contre le Danemark ont reçu le salaire mé-
« rité de cette injuste agression. »

Ces lignes s'écrivaient au moment où la guerre de l'été dernier commençait à poindre, et elles s'appliquaient surtout, dans l'esprit de l'auteur, aux hoberaux du Holstein, aux rhéteurs de Kiel, et aux agitateurs de la Diète germanique. Les résultats de la lutte ont redoublé la force et la sagacité des prévisions de M. Galiffe; car ils ont ajouté aux victimes des bons tours de M. de Bismark l'empire d'Autriche lui-même, la Bavière, la Saxe, le Hanovre, toute la Confédération.

La fortune continuera-t-elle ses faveurs à cet homme d'état? Aura-t-il la sagesse de ne pas tenter trop de chances à la fois? C'est ce qui reste à voir, et c'est là aussi qu'est le pivot de toute la politique européenne. Quant à nous nous espérons, pour le bien général, qu'au lieu de céder à l'entraînement de folâtres ivresses, le gouvernement prussien exécutera loyalement les préliminaires de Nicholsburg, où il a promis de libérer du régime militaire et de rendre à sa nationalité la partie septentrionale du Sleswig, purement danoise. Les négociations se poursuivent avec activité; elles ont un peu progressé ces jours derniers, par la visite que le prince royal de Danemark a faite à Berlin, ainsi que par de pressantes recommandations des cabinets de Paris et de Londres, et il faut espérer qu'un prochain acte authentique effectuera cette restitution.

Alors seulement sera terminée, par une bien légère fiche de consolation, une triste période de l'histoire contemporaine; alors seulement le Danemark aura quelque gage de sécurité pour ce qui lui reste de territoire, quelque garantie qu'à son égard les convoitises sont enfin apaisées.

Si quelqu'un avait encore sur ce conflit des convictions chancelantes qu'il sentît le besoin d'affermir, nous ne pourrions mieux faire que de le renvoyer au travail solide et consciencieux dont nous parlons; il y trouvera les éléments nécessaires à une appréciation sûre et éclairée de cette question qu'on a tant embrouillée. Pour nous spécialement nous remercions M. le professeur Galiffe du plaisir que nous a procuré la lecture de son livre, et nous souhaiterions le voir au nombre des ouvrages de fond de toutes nos bibliothèques.

La Legislazione et l'Administrazione militare. Dixième livraison. Firenze, 8 décembre 1866.

Cette publication hebdomadaire, fondée par une société d'officiers italiens de tous grades dans le but de provoquer une étude sérieuse des questions économiques militaires et des réformes nécessaires à l'administration et à la législation, a déjà obtenu de vrais succès par sa parfaite connaissance de la matière et par sa réelle impartialité politique. Néanmoins, dans la dernière guerre, les temps étant à l'action et non à la lecture, la *Legislazione* avait décidé de suspendre momentanément sa publication. Aujourd'hui elle la reprend, sous la direction de M. Falqui-Massida, par la dixième livraison, qui vient de paraître. Celle ci contient, à côté d'un résumé des actes officiels, plusieurs articles pleins d'intérêt, sans parler d'une traduction du récent rapport de M. le colonel fédéral Aubert, publié par notre *Revue*. Les onzième et douzième livraisons, que nous venons de recevoir, ne cèdent en rien à la dizième et accusent un travail des plus consciencieux et des plus intelligent de la part de la rédaction.

Almanach de Gotha. Annuaire diplomatique et statistique pour l'année 1867. Cent et quatrième année. 1 vol. in-16. Gotha, Justin Perthes. Prix 6 fr.

On attendait avec impatience ce volume de 1867 pour être mis au clair sur les nombreux et importants changements politiques survenus pendant l'année écoulée.